



LA BANDEROLE MYSTERIAL
LETTER

Chapitre 1

La période des vacances d'été arrive à grands pas. Ce petit village de Runes, dans l'entité de Tournai, vit ses derniers jours de tranquillité bienséante pour les villageois.

Cette commune de près de 1200 âmes a de tous temps une réputation bonne enfant. Il semblerait que celle-ci fut construite avec un mélange de joies et de rires dans la plupart des bâtisses.

Ce qui fait battre le cœur de Runes ce sont ses nombreuses activités en période d'été : l'arrivée des touristes, dont le musée y est pour beaucoup... et puis l'histoire de Runes, remontant à l'époque de Charlemagne.

Son marché tous les vendredis, les commerçants hyper dynamiques, l'administration communale très ouverte à la population... Il fait bon de se balader dans ses artères.

Le cœur de Runes, c'est aussi les jeunes ados qui, entourés d'un groupe d'adultes, se démènent pour l'animation d'été.

Nous étions le vendredi 26 juin, dernier jour de l'année scolaire 2020. Patricia, instit en 4^{ème} secondaire, a de la peine de quitter ses élèves. Elle y est très attachée, un peu trop, se dit-elle bien souvent. Un bon groupe de classe cette année, un bon cru, de bons résultats, fière d'eux, elle voit de beaux avenir en perspective... Dans sa classe existe un groupe très particulier, très positif !

Leur surnom : « La Banderole », petit diminutif de la bande des drôles. Ils n'étaient pas que cela d'ailleurs, un peu meneur de troupe...

À la sortie de la classe ce jour-là :

« Hé les amis, on se retrouve vers 19h, comme d'hab' dit Laura.

- OK, répondit Kevin, j'en parle aux autres, chef... »

Il se mit à rire, de ce rire communicatif qui plaît à tous.

« Arrête Kevin, il n'y a pas de chef, allons gamin, je n'aime pas ça ! »

Le côté taquin de Kevin énervait Laura.

Dans le groupe, il y a aussi Julie, la meilleure amie de Laura, Noémie, Thomas, Olivier. Leur point commun : le rire à n'en plus finir, mais ouvert et distribué autour d'eux, mais également le respect pour leurs parents et la gentillesse envers les autres.

Leurs liens se sont renforcés lors de la préparation des festivités. Ce sera la 3^{ème} année qu'ils y participent...

Ce soir, Laura a quelque chose de très important à partager avec eux. Elle a tenu cela trop longtemps pour elle, et aussi un projet qu'elle veut mettre en œuvre.

« Alors, vous êtes partants ? demanda Laura.

- À l'endroit habituel ? lança Olivier.
- Bien sûr ! s'exclamèrent-ils tous en chœur. »

Ensuite, chacun à leur tour souhaite de bonnes vacances à leur instit préférée. Elle les aime, mais eux aussi.

Patricia sera de retour pour les festivités, qui débuteront le 20 juillet, vers 15h, et se termineront le 22 juillet à midi.

La Banderole se retrouve en général dans un local loué à Monsieur le bourgmestre, Paul pour les intimes, mais pour les jeunes, c'est « Mr. Souris ». Ça aussi, ça les fait se marrer, en toute discrétion.

Ce sont quelques parents, avec l'aide de l'abbé Doyen, Pierre pour les sympathisants, qui ont aménagé ce lieu où tous les jeunes, à partir de 16 ans, peuvent y passer du temps, principalement les mercredis et les samedis après-midi.

Il y a des jeux de société, un baby-foot, un coin lecture, c'est superbe pour le village. C'est Olivier qui s'occupe du bar, bar sans alcool d'ailleurs, c'est la seule condition de Paul, Pierre et des parents.

Tous se sentent chez eux. Il faut encore décorer les murs, faire quelques aménagements. Ils envisagent même d'y amener de la musique, mais tous ne sont pas pour.

L'abbé Doyen vient leur rendre une petite visite à l'occasion, c'est sa façon à lui d'avoir l'œil sur ce beau petit monde. « Une visite de voisinage », sa petite phrase d'entrée, comme au théâtre. Lors de sa visite, une collation lui est offerte... Pour l'abbé, c'est un réel plaisir de les voir se réunir là.

À 18h tapantes, tous accoururent. Laura a une nouvelle à annoncer, et un projet à mettre en œuvre. Ils piétinaient tous d'impatience, joyeux que ce week-end annonce le début des vacances.

Olivier s'adressa à Laura :

« Et alors Laura, raconte-nous, as-tu une bonne ou une mauvaise nouvelle, ou as-tu tout simplement déniché une tante au pays de l'oncle Sam ?

- À toi la tournée, ma belle ! s'écria Kevin. On va boire à la santé de ta tante, et surtout à ta santé... »

Sur cette boutade, les rires fusèrent de tous les coins, mais Noémie s'en mêla.

« Stop ! cria-t-elle. C'est peut-être quelque chose de très sérieux, arrêtez votre cirque ! »

Noémie est sans doute la personne la plus audacieuse, et son franc-parler épate la galerie, et plus d'une fois.

Et Julie ajouta :

« Vas-y Laura, nous t'écoutons. »

Laura hésita un petit moment. Ce qu'elle allait partager était le fruit d'une longue réflexion. Voilà maintenant cinq ans, qu'Anne, sa maman était décédée, emportée par une cruelle maladie. Laurent, son papa, a énormément de mal à s'en remettre.

« Je ne désire que son bonheur, dit-elle, et je suis convaincue, que maman, de là-haut, le souhaite également. »

Dans sa réflexion, elle s'était dit qu'avec l'aide de la Banderole, son quotidien pourrait s'améliorer. Elle sait aussi qu'elle ne cherche surtout pas une autre maman, loin de là cette idée, mais simplement qu'il puisse connaître une personne de la gent féminine pour des sorties.

Tous réunis, et le silence bien établi, Laura demande à tous de trouver des idées pour y arriver. Et personnellement, elle pensa à Patricia qui est célibataire. Elle demande donc que chacun et chacune trouve deux idées à mettre en œuvre, pour les faire se rencontrer.

Ils se saluent, sachant bien que ce week-end, ils se rencontreront, dans les rues de leur charmante commune.

Profitant du week-end, Laura exploite ce temps magnifique et se met vite à la tâche : il faut que la maison soit fraîche et accueillante, qu'on y devine la complicité du papa et de sa fille. Comme souvent, elle n'oubliera pas sa chère maman et ira déposer quelques fleurs près de sa photo.

C'est Laurent qui, en bon MasterChef, sera aux fourneaux ce samedi. Et pour dimanche, un resto est prévu avec les parents de Julie, pour fêter ensemble les bons résultats des amies. Laura et Julie, elles, sont comblées, c'est comme une tradition bien agréable. Il ne faut pas oublier de contacter Julie dans la journée, elle doit lui parler de sa découverte, de ce message si bizarre, mais auquel, elle a l'intention de répondre.

Du rez-de-chaussée, une voix s'éleva :

« Laura, nous t'attendons, les croissants et moi ! Nous sommes au moins six !

- J'arrive, Pa... Bonjour papounet !
- Salut, Laura. »

Le déjeuner se passe dans une ambiance « cool » et détendue. Après une semaine chacun de leur côté, ils se retrouvent ce dernier samedi de juin, et évoquent les résultats scolaires.

« Bon travail, ma chérie, ton travail stable se révèle un bon atout pour ton futur.

- Merci, Pa, mais tu as remarqué, j'ai perdu des points en mathématiques, mais j'en ai gagné en religion ?
- Très bien, dit Laurent. Nous ferons de toi une superbe religieuse ! »

De cette boutade, des rires stridents envahirent la maison, à en faire rire les oiseaux... Tous les deux ont en commun ce rire joyeux, sans frein, si naturel, et en revanche ont l'opportunité de revenir très vite au cœur du sujet.

« Alors ma chérie, as-tu songé vers quelle option tu te diriges pour

ta vie professionnelle ?

- Oh Pa, j'hésite entre être prof ou assistante sociale... ! »

Quant à Laurent, il est directeur d'une agence immobilière à Tournai, aidé par deux employés, et Michèle qui s'occupe principalement du secteur des assurances, tout en étant capable de jongler avec tout ce qui est en cours. Une aide très précieuse pour Laurent.

« Tu sais, ma chérie, assistante sociale, ce n'est pas de tout repos et dans le contexte actuel, les demandes s'accumuleront.

- Oui, je comprends bien Pa. Je sais qu'en cas de difficulté, je pourrais compter sur toi.
- Je ne serai pas toujours là, soupira Laurent, un tantinet nostalgique, ses pensées vont vers Anne.
- Laura s'écria : « Vive mon super-héros ! », son cri de guerre pour chasser la peine passagère. »

Ils revinrent tous deux sur son futur professionnel, et en discutèrent un moment. Laura songea qu'elle avait trouvé deux belles vocations : assistante sociale et institutrice.

C'est bien elle ça, le souci des autres, mais le revers de la médaille, c'est que Laura prend trop les soucis des autres à cœur. De plus, il se rend compte qu'elle se fait du souci pour lui depuis le départ d'Anne. Il était loin de s'imaginer que la Banderole s'occuperait de lui, que des projets verraient le jour pour rendre sa vie un peu plus guillerette. La matinée s'écoule tellement vite. Laurent remarque rapidement les fleurs posées près de la photo d'Anne.

« Le dîner est prêt pour les deux personnages de cette maison ! cria Laurent.

- Très bien, j'accours, je vole ! répondit Laura.
- Et tu casses la vaisselle, affirma Laurent.
- Je ne devrais donc pas la faire, répondit Laura. »

C'est toujours ainsi entre eux. Du tac au tac, et ils partagèrent ce délicieux repas, que Laura, apprécie énormément et le fait savoir.

Vers 14h, Laura s'isole dans sa chambre. Elle avait un besoin urgent de parler à Julie, via son PC. Elle voulait que son secret soit respecté, il ne devait absolument pas être révélé aux amis. Elle prit son journal, relit quelques passages au sujet de sa tourmente.

Laurent, quant à lui, prend la route du hall sportif. Passer quelques temps là-bas lui fait énormément de bien. La fin de semaine, c'est fait pour cela : détente et plaisir, pour garder sa bonne humeur tout au long de la semaine. Après son sport, il rejoindrait quelques amis du patelin, au café « Le Petit Cœur », pour y jouer quelques parties de belote.

PC ouvert, sonorisation vibrante, Julie s'active pour rejoindre son amie de toujours, Laura. Elles sont des sœurs, pas de sang, mais de cœur... Julie a un frère, de deux ans son aîné, tandis que Laura est fille unique.

« Allô, tour de contrôle, c'est Juju... Coucou, je suis là. »

Laura referme bien vite son journal et se presse de rejoindre Julie.

« Tour de contrôle, j'y suis, affirme Laura. Juju, j'ai quelque chose de très important à partager avec toi, mais tu dois me promettre que cela reste entre nous deux.

- Ma belle, si tu te confies à moi, c'est que tu me fais confiance. N'ai-je pas raison? Dis-moi.
- Si, bien sûr, rétorque Laura. »

Laura reprend son sérieux, tout en cogitant, comment expliquer un fait si bizarre, qui l'embarrasse et la gêne. Quant à Julie, attentive comme un pape, son joli minois très sérieux, elle se cale dans son fauteuil et attend.

Et Laura commence alors son récit. Depuis le décès d'Anne, sa maman, Laura s'est créé un endroit à elle, un journal auquel elle transmet ses craintes, ses joies, un ensemble d'émotions. Elle a désormais un petit coin bureau sous les combles de la maison. Et pendant l'installation de tout cela, Laura a découvert le journal de sa mamy, Angèle, la maman d'Anne.

« Tu sais Julie, ton amitié m'est très précieuse, mais avec mon journal, je me soulage des sentiments qui m'animent : tantôt le doute, les questions sur la vie... Qu'est-ce que l'amour ? Tu vois ?

- Il a de la valeur ce journal, dis donc. De plus, le silence est d'or.
- Tel le Côte d'Or... »

Rires en chœur...

Laura lui dit alors que, lorsqu'elle écrit ou à la relecture de ses propos, elle ne se sent plus seule, comme si elle était accompagnée. Oui, c'est bien cela.

« Bizarre, Laura. Peut-être, comme c'est une nouvelle expérience, ta sensibilité s'exprime...

- Oui, tu as sans doute raison.
- Tu parles aussi du journal de ta grand-mère. Vas-y, raconte-moi.
- J'y arrive, dit-elle.
- J'ai découvert ce journal un peu avant Noël, et bien sûr, par curiosité, je voulais le parcourir. Le journal a été déposé sur ma table de chevet, en passant, j'ai dû le frôler et le journal est tombé sur une page ouverte et...
- Tu as lu cette page ? coupe Julie.
- Pas de suite, j'ai sursauté à cause d'un bruit, répondit Laura. »

Julie consternée, lui rétorque alors :

« Tu joues l'intrigue avec moi. Je t'aime très fort, mais j'en suis

bouche bée.

- Tu ne me crois pas sans doute, c'est normal. C'est vraiment bizarre, n'est-ce pas ? Je comprends tu sais...tant pis. »

Suite à sa réaction, Julie s'en voulut un peu et tenta de réparer son erreur :

« Je te crois, ma belle, je te crois. Vois-tu, ces éléments me perturbent: ce journal qui tombe OK, mais faisant tant de bruit qu'il te fait sursauter, et qu'il soit ouvert sur une page précise... c'est vraiment étrange.

- Oui, c'est vrai, acquiesça Laura ! Je dois encore te dire le contenu de ce message.
- Nous sommes amies depuis notre tendre enfance. La surprise et l'étonnement ont pris le dessus chez moi. Je te voue une entière confiance. Vas-y Laura, je t'écoute très attentivement. »

Laura se mit alors à expliquer que la page ouverte contenait un feuillet avec des mots mêlés, des signes de ponctuation, des chiffres aussi. Elle a pris un temps fou pour découvrir le texte original.

« J'ai procédé par simple élimination, et j'ai découvert ceci : »

« Un crime parfait vient d'être commis.

Moi Angèle, j'ai tenté de l'élucider.

À ce jour, l'assassin court toujours.

Je transmet ce message à la génération qui me suivra, qui a le même don.

Cette personne doit reprendre l'enquête. Ce crime a eu lieu à Aigeeze. »

« Eh bien Laura, si tu veux de moi, je serai à tes côtés pour mener

l'enquête.

- Je n'ai pas de don, ce n'est sans doute pas moi ? dit Laura.
- Aucun doute possible, Laura. Ta grand-mère, son journal découvert... et la page ouverte.
- Merci pour ta confiance, dit Laura. À bientôt, chère amie.

Les PC se refermèrent. Le fixe se mit à sonner. Laura descendit quatre à quatre et, au passage, emprunta la rampe pour descendre plus vite.

Laurent lui a promis une soirée cinéma pour ce samedi, « Ce n'est plus de mon âge », se dit-elle, « Sortir avec son papa, mais après tout, je choisirai un film romantique... ». Et le film, devient alors, le point 1 de mon plan d'action.

Il est 19 heures lorsque Laurent rentre :

« Tu es prête ma belle, pour notre soirée ?

- Oui papa, j'arrive, vitesse grand V. Je peux choisir le film, dis-moi ?
- Cette fois-ci, c'est mon tour, rétorque alors Laurent. »

Le film choisi est drôle, un bon divertissement à la française. Pop-corn à la pause, ce fut une très belle soirée.

Le lendemain, Laurent s'occupa du petit-déjeuner copieux. Après cela, chacun vaqua à ses occupations, Laura, le nez plongé dans ce fameux plan d'action.

Elle ne pouvait pas oublier de répondre à Kevin, de la façon la plus correcte, se dit-elle.

« Il s'est attaché à moi, je l'aime bien, mais bon, lui, c'est un peu de trop. ».

Laura réfléchissait à ce message en se disant qu'avant de se lancer dans une amourette, il faut au moins, du moins elle se l'imagine, que Laurent ait rencontré Patricia, au minimum qu'ensemble, ils prennent un verre. Ce qu'ignore Laura, c'est que l'adjointe du bureau en pince pour Laurent, et ça, elle le découvrirait plus tard...

Ce dimanche matin passe très vite, le resto avec les parents de Julie, Alexis et Véronique furent excellents, les jeunes amies si joyeuses... Si l'amour est dans le pré, la gaieté est à cette table...

Ensuite, Laurent se rendrait à son bureau pour survoler la semaine et l'agenda. Son mode de vie, c'est cela, quitter le bureau à 17 heures, mais donner quelques heures de son temps le dimanche après-midi. Depuis le départ d'Anne, il n'aime pas que Laura soit trop seule le soir.

Le planning de la semaine établie, elle prendra contact avec Robert, son prof de sport, l'ami de Laurent, mais aussi son coach sportif.

Le sport favori de Laura est le basket. Comme celle-ci est grande et mince, elle fait partie des ailiers. Julie, de son côté, est considérée comme le pilier de l'équipe.

Comme entraîneur, Robert n'est strict que sur l'heure, et est secondé par Noémie. Tout cela se passe dans une ambiance « bon enfant ».

Après tout cela, il fallait absolument donner une réponse à Kevin, sans être trop brusque. Cependant, elle reconnaissait que ce message la troublait. En toute sagesse, elle lui répondit par message aussi, bien sûr :

« Ta tentative de séduction te va comme un gant, mon jeune ami. »

Un bref instant, elle fut prête à lui dire d'attendre. De suite, elle réfute l'idée qui vient de l'effleurer et affirme qu'elle doit atteindre l'objectif de rendre son père heureux, mais surtout de réussir les études engagées...

Elle le salue et lui donne rendez-vous le lundi soir, avec les autres.

Enfin, elle s'attaqua à son plan d'action :

- ✓ En 1, envoi d'un bouquet de fleurs, sans signature.
- ✓ En 2, balade en forêt, Patricia, Laurent et le groupe.

Le point 1, pour faire comprendre à Patricia qu'une personne s'intéresse à elle, serait livré fin juillet.

Le point 2, la balade leur permettrait un dialogue plus amical...

Fière de sa trouvaille, elle se réjouit de voir les autres le lundi, et d'enfin connaître leurs plans d'action, et leurs avis sur le sien.

Pour cette journée, il faut encore qu'elle se lance dans des recherches au sujet du journal de mamy Angèle, et qu'avec l'aide de Julie, elles mènent toutes les deux l'enquête...

Prenant son courage à deux mains, elle commença ses nouvelles recherches.

M. J.
H. J. H. H.

LA MÉMOIRE D'ANGÈLE

Chapitre 2

Nous sommes en 1965, à Aigezee, commune de la province de Namur. Ce petit bourg vit bien, le cadre de l'endroit est magnifique : des bois à perte de vue, ce château de Trocourt qui domine, non pas de sa très grande splendeur, mais surtout de son énorme valeur. Ce château date du XVII^{ème} siècle.

Depuis 1865 déjà, une scierie s'est installée dans la région et en a fait, au fil des décennies, la richesse du lieu, mais aussi de ses habitants. Ce jour du 1^{er} mai, on fête donc les 100ans de l'évènement, et aussi de la vie économique du patelin : le travail assuré pour des dizaines de villageois, le bonheur des familles, l'avenir des plus jeunes.

Limitrophe avec Hannut, Bolinne, mais aussi et surtout avec Namur. Namur et sa forteresse médiévale, le téléphérique reliant la ville à la citadelle, au pied de celle-ci, de beaux jardins.

Mais il existe aussi, dans les environs, les grottes de Han, merveille de la nature, « un laboratoire moderne et vivant », comme le disent certains.

Ce matin, l'effervescence bat son plein, les brasseurs sortent tables et chaises, et les commerçants préparent leurs étals. Il faut faire de ce jour une date mémorable.

La veille déjà, l'hôtel de ville s'est vêtu de ses plus beaux atours, drapeaux, loupottes qui font de la place, une énorme piste de danse.

Le bourgmestre de la ville a investi pour ce jour si précieux, dans un matériel sono pour la diffusion de la musique, et une disc-jockey, comme on dit pour s'occuper de la diffusion. Tout ceci est très nouveau pour le bourgmestre.

Pour celui-ci, musique de cette décennie pour les jeunes, il est tout à fait d'accord. « Mais n'oublions pas nos aînés », a-t-il bien précisé au disc-jockey, un mot qu'il a bien du mal à enregistrer.

Il aura l'œil, s'est-il promis. Il en faut pour tous. On ne peut pas accueillir les touristes avec des bruits de casseroles non plus.

Les scouts du village seront représentatifs, tant pour la préparation, mais aussi, et surtout, pour le passage des dias de leur dernier camp... L'entrée est gratuite !

Les chefs scouts, qui ont entre 17 et 20 ans, se réunissent chaque dimanche : Marc et les Baladins, Pierre et les Louveteaux, Paulo et les Éclaireurs, et enfin Kevin avec les Pionniers, qui va fêter ses 21 ans dans peu de temps.

« Et Frank, tu as ramené les dias ? s'enquiert Pierre.

- Non, dit-il, priorité aux préparatifs.
- En fin de soirée, on tombe la chemise les gars ? Les filles en seront toutes...remuées... »

Éclats de rires...à gorge déployée.

Quant à Paulo, il savait très bien quelle musique leur conviendrait pour cette partie-là, et au fond de son cœur, il espère qu'Angèle sera présente.

La place d'Aigee fut très vite assaillie, les habitants des villages limitrophes étaient présents.

Le bourgmestre fut très applaudi pour son discours. Au bout de la journée, il n'arrivait toujours pas à prononcer correctement le mot « disc-jockey »...

La journée se déroula sans accroc, dans une ambiance très agréable, jeunes et plus âgés réunis comme un tableau d'une belle œuvre, peinte par des dizaines de petites mains.

Il fut minuit lorsque tout fut rangé... la sono éteinte depuis 22 heures déjà.

Le lendemain, étant un samedi, Didier invite toutes les personnes ayant aidé pour l'organisation de cette journée à se joindre à lui pour le verre de l'amitié, les chefs scouts aussi, et le groupe des demoiselles.

La salle des fêtes est prête à accueillir ces braves gens qui ont tout donné pour le succès du 1^{er} mai.

Les filles brillèrent par leur absence, ce qui ne fut pas du goût de Frank, qui leur ferait savoir, dès leur prochaine rencontre.

Après la rencontre avec le bourgmestre, les scouts se retrouvent chez Doudou, pour le dernier verre avant leur retour chez eux.

Moins de monde à la terrasse ce samedi... Doudou prend la commande et leur dit que la recette est bonne, qu'il n'était pas trop de six pour servir ce monde assoiffé.

« Au fait, on n'a pas vu les filles ce matin, dit Marc.

- Ça va, dit Paulo, on sait tous que c'est Angèle qui te manque.

- Laisse tomber, répliqua Pierre, les filles tu sais, c'est pas ce que tu crois.

En chœur, ils se mettent à chanter :

« Elles sont toutes belles comme le jour... »

Doudou amène les collations et, en bon père de famille, leur recommande de ne pas traîner, le dîner sera prêt.

« Au fait, les gars, vous faites une bonne chorale ! Revenez ce soir, à vous entendre chanter, c'est sûr, les filles vont arriver ! »

Paulo se leva et lança à tue-tête :

« Et si on créait un orchestre, les potes ? »

En sirotant leur collation, ils discutèrent de la brillante idée de Paulo, et, en écoutant le conseil de Doudou, s'en retournèrent chez eux.

Cependant, Marc les quitta un peu peiné. Il doit se rendre à l'évidence, il est amoureux d'Angèle. À ses côtés, le monde est beau, le rayon de soleil de sa vie, c'est elle...

Il se met à rêver qu'un jour, il l'embrasserait. Ce n'est qu'un rêve, pour le moment, mais il a la possibilité de le réaliser.

Paulo, de son côté, a perçu le trouble de Marc à propos d'Angèle.

« Ça ne me plaît^{pas} J'observerai le comportement de celle-ci à son égard...c'est certain. » , se dit-il.

La semaine s'écoula normalement à Aigezee. La place a retrouvé sa sérénité. Les habitants commentent encore la journée qu'ils ont vécue, les louanges vont bon train au sujet du bourgmestre. La prochaine activité dans le village est le barbecue de fin d'année scolaire, pour fêter les étudiants, tous leurs étudiants.

Pendant ce barbecue, on remettait la médaille du courage à l'une des personnes du village. En ce début de mai, l'heureux élu n'est pas encore connu. Pourtant, les nouvelles vont vite dans les petits villages...mais pas à Aigezee.

Tous les premiers samedis du mois, les responsables scouts se réunissent, les filles également, bien sûr. Il est grand temps pour eux de préparer le départ.

Les endroits sont choisis :

Les filles sont les premières arrivées, c'est leur tour de préparer les lieux. Angèle et Adrienne mettent la table. Odile et Marie mettent de l'ordre dans la bibliothèque, pour les jeunes de 7 à 77 ans...

Les livres peuvent être loués, c'est sous la responsabilité d'Odile, un service qu'elle aime.

Paulo arrive le premier. Il a en tête d'observer Marc et Angèle. Il n'arrive pas à s'ôter de l'esprit, que ces deux-là sont amoureux. Il espère que non, il ne veut pas, c'est avec lui que les sentiments d'Angèle doivent voir le jour...

« C'est ainsi, je le veux ! », se dit-il...

Kevin arrive un grand sourire aux lèvres. De suite, il embarrassa Odile.

« Et alors, vous quatre, vous avez fait un lapin à Didier ? C'est pas du tout sympa !

- C'est comme ça. Le jour de la fête, on a été bonnes qu'aux corvées, vaisselle par-ci, vaisselle par-là...
- Sans doute, répond Paulo. Tu fais tout ce qui est matériel, tu vois ce que je veux dire.
- Le bourgmestre n'y est pour rien... Il voulait vous remercier d'avoir maintenu le cap pour les corvées. »

Angèle l'interrompt :

« D'accord, Frank, tout à fait, il faudra... »

Elle s'interrompt, Marc venait d'entrer.

Le modérateur des réunions c'est Frank, l'aîné des chefs. Il fêtera bientôt ses 21 ans. C'est un garçon sans problème, toujours très actif, et son domaine privilégié étant la spéléologie, il a beaucoup, beaucoup d'émules.

Son avenir, c'est devenir guide en spéléologie, c'est une véritable passion pour lui. C'est dans cette direction qu'il voit son avenir, et de cette manière qu'il en parle à ses parents.

Ses 21 ans approchent. Il profitera de la réunion pour les inviter à sa « fête » avec sono...si ses parents l'autorisent...

10h : tous et toutes sont présents. Marc s'installe près d'Angèle, qui lui fait un sourire d'ange, et Marc y répond de la même façon.

Désormais, pour Paulo, c'est clair...plus de doute possible... « Mais, je l'aime, Angèle », se dit-il. Son visage s'assombrit, ses traits se rétractent, le masque de la jalousie s'affiche.

La réunion débute, la bonne nouvelle est annoncée...

Tous et toutes s'écrient :

« Bon anniversaire, Frank ! »

Odile ajoute :

« Super Frank ! À partir de septembre, on te doit le respect, donc...

- C'est ça ! renchérit Pierre. On va lui offrir des couches et des bavoirs... »

Un gigantesque fou rire envahit le local, certains allant jusqu'à imiter Frank par des grimaces de bambins...

Il ne fut pas facile pour Frank de remettre de l'ordre dans ce début d'émeute.

Paulo, dans ses pensées les plus secrètes, est calme. Pas de rires affichés, plutôt un vilain rictus. Il verrait Marc en particulier, il lui parlerait entre hommes, entre quatre yeux. Ils iraient jusqu'aux grottes de Han, faire une randonnée, lieu discret, pas encore trop de touristes pour la période. À ce moment précis, il ignore que cet endroit deviendrait son plus grand secret.

La voix de Frank s'éleva :

« STOP, les gars, revenons à nos moutons. »

La réunion a pour but de centrer les parents, qui pourraient, soit les accompagner jusqu'au lieu du séjour, soit amener les jeunes en gare de départ et d'arrivée...

De prendre contact avec Damien et Vanessa pour faire le point. Après cela, Frank invita les filles à donner une explication au sujet de leur absence chez le bourgmestre.

Il le regretta très vite, la discussion devenant électrique entre les deux groupes. Il intervint en spécifiant qu'à la prochaine activité, il verrait l'organisation des tâches, ce que les filles appelaient « les travaux d'intérêt général ». Pas bien grave, se dit Frank...à garder en mémoire. Il a cependant constaté, qu'Odile est très virulente sur le sujet, il ne faut surtout pas la fâcher.

Ils rentrèrent chez eux. Marc accompagne Angèle, heureux tous deux de se retrouver, pour quelques pas.

Soudain, derrière eux, une voix se fit entendre. Paulo s'approche de Marc et dit :

« Je voudrais te parler seul à seul, Marc.

- Pas de souci, dit Marc. Ce soir à 18h chez Doudou ?
- D'accord, à tantôt, répond Paulo. »

Les pensées de Paulo, complètement imbibées de ce qu'il a découvert... il ne se sentait pas bien, et beaucoup d'interrogations le perturbèrent.

Comment connaître les sentiments de Marc pour Angèle ? Les sentiments sont-ils partagés ? Le flirt est-il entamé ?

Paulo se dit qu'il sera franc et direct.

Attablé en attendant Marc, Doudou lui tient la conversation dont le sujet principal est bien évidemment cette fête du 1^{er} mai, et de renchérir que ses affaires furent bonnes, qu'ils n'étaient pas de trop de six pour servir, etc.

Paulo n'écoute que d'une oreille. Il est brave, Doudou, mais un peu casse...scouts !

Enfin, Marc arriva :

« Hello Paulo, Doudou, vous allez bien ? Mets-nous deux Canada Dry, mon brave.

- Ouais, j'sais ! répondit Doudou. La boisson qui a un nom d'alcool, qui sent comme de l'alcool, mais qui ne l'est pas... »

Ils le remercièrent.

« Eh bien, dit Marc, tu dois me parler ? Je suis là, je t'écoute. »

Paulo se répète, j'irai droit au but. Et d'emblée, il dit :

« Dis-moi Marc, entre Angèle et toi, il se passe quelque chose ? »

Marc se mit à rire et lui répondit :

« De un, ce n'est pas tes affaires, je l'affirme. Mais tu peux savoir que nous avons beaucoup d'affinités, et qu'ensemble, nous nous sentons bien, du moins pour ma part... De plus, elle est gentille, sympa et de surcroît très jolie.

- Et ça s'arrête là ? demande Paulo.

Marc se leva d'un bond, furieux de l'audace de son pote.

« Oui, c'est quoi ça, Paulo ! Tu fais une crise de jalousie ? Vas-y affirme le contraire... Tu ne dis rien ! »

Le silence s'installe, Paulo sut qu'il était pris à son propre piège, son émotion avait pris le dessus...

« Dis donc, Paulo, tu veux me voir pour me tester ? Tu fais une enquête ?

- Non, Marc ! Paulo feint de rire... Je remarque vos sourires c'est tout. »

Marc se calma, ayant interprété ce rire, comme une échappatoire.

« Pourquoi ce rendez-vous alors ?

- Je voulais te proposer une randonnée dans les grottes, à nous deux, peut-être la première salle, qu'en penses-tu ?
- D'accord, répondit Marc, c'est une bonne idée. Désolé pour tantôt, tu avais l'air si bizarre avec tes questions.
- Non, pas du tout, je me suis mal exprimé... »

C'est faux ça, pensa Marc, mais il passa au-dessus de l'incident...

Ils choisirent le samedi suivant, et iraient la journée en vélo moteur jusqu'à la gare... Ils emmèneraient leur casque et une corde. Une petite balade entre potes, du moins c'est ce que Marc en déduisait.

Ils se séparèrent, heureux de cette sortie. Ils ont tous les deux de l'expérience dans cette activité, c'est une tradition de père en fils dans les deux familles. Les grottes de Han sont célèbres en dehors des frontières, bien sûr, les touristes ne manquent pas en pleine saison... Avec ce projet mis en route, désormais, Paulo se fit des plans, pas des plans de bataille, non, il cherche simplement un moyen d'éliminer son rival, car Paulo le considérait comme tel.

Paulo rentre chez lui, un sourire narquois au bout des lèvres. Ce n'est pas la première fois que de drôles d'idées lui viennent en tête... Ça doit changer. La semaine passera très vite, il a bien le temps d'envisager le tour diabolique qu'il réserve à Marc.

Le vendredi à 15h, Angèle et Marc se retrouvent tous les deux près du centre sportif. Il y a un espace vert réservé aux enfants. Ils s'y installent et partagent leur semaine : l'école, la maison, les parents... Mais très vite, Marc lui parle de son échange avec Paulo :

« Paulo doit être amoureux de toi, ma belle !

- Tout sauf ça, rétorque Angèle.
- Je suis compris dans le « tout », répondit Marc. »

Elle le regarda tendrement. Le visage d'Angèle se teinta d'un rose, que pensa Marc lui va à merveille, et Angèle reprit :

« C'est un pote sans plus. Le souci est qu'il fait trop ressentir la richesse familiale, c'est gênant pour nous. »

Il faut qu'Angèle soit au courant, pensa Marc, et il la tenait au courant de l'altercation chez Doudou :

« Et tu sais, dit-il, il n'a jamais nié qu'il soit jaloux. Il a tenté de s'en sortir par un rire qui sonne faux. De plus, s'il remarque nos sourires, c'est qu'il nous observe ! J'en déduis qu'en nos présences, il n'est plus le même. »

Angèle écouta avec attention le message de Marc, et la mémoire de celle-ci enregistra le tout. Ils revinrent très vite aux dialogues courants. Ils se quittèrent joyeux. Il lui prit la main, elle l'embrassa sur la joue. C'est très agréable d'être à ses côtés, se dit-elle.

En se quittant, Marc lui dit qu'ils feront une randonnée le lendemain avec Paulo.

Le lendemain, 9h tapantes, Paulo se présenta chez Marc.

Ils prirent la direction de la gare.

« Ne rentre pas trop tard ! s'écria la maman de Marc.

- T'inquiète, Man. Bonne journée à toi. »

À la gare, ils laissèrent leurs vélos à moteur, prirent le sac et attendirent l'arrivée du bus qui les amènerait au lieu de leur promenade. Aucun des deux ne fit allusion à leur altercation de début de semaine.

Les pensées de Paulo sont en ébullition, une seule idée en tête : éliminer pour un moment Marc, afin de gagner du temps et conquérir Angèle.

Les voilà sur les lieux de l'entrée, et Paulo émet le désir de faire la salle quatre. Marc lui dit :

« Il était bien question de faire la salle une, celle la plus proche. Tu te rends compte que la salle quatre est plus éloignée, et aussi que nous n'avons que très peu de matériel ?

- Pas de souci, Marc, ça ira. On est deux quand même...

- Bon, mais on fait gaffe. »

Ils descendirent vers la quatrième salle, leurs casques posés et lumières allumées. Tous deux admirèrent la beauté du spectacle, le bruit qu'ils entendaient, l'eau des stalactites qui atterrit au sol... Le silence est apaisant, mais Paulo est de son côté assez agité, ce qui ne manque pas d'échapper à Marc, qui ne dit rien.

Ils s'installèrent en consommant un café bien chaud. Paulo a trouvé la solution pour gêner Marc. Il sera bientôt temps de mettre son plan en action.

La veille, Paulo a visité cette quatrième salle pour commettre le petit handicap momentané, à celui qu'il surnommait « son rival ». Il a donc pu repérer l'emplacement, il se mémorise la scène ; il appelle Marc, lui montre la faille, le taquine légèrement et le pousse pour le coincer entre les parois.

« Qui m'aime me suit ! cria Paulo, et l'écho répondit « Me suit... me sui... me su... me... ».

- J'arrive ! ... rive... ive...ive...ve... »

Pendant quelques temps, ils s'amusèrent comme des enfants.

Ensuite, Paulo entraîna Marc vers l'ouverture et le pousse de toutes ses forces dans ce piège naturel. Ce que Paulo n'a pas remarqué, c'est le trou énorme vers lequel Marc se trouva engagé. Un cri effroyable se fit entendre... répété par l'écho...

Paulo, tétanisé, entendit le corps de Marc s'écraser, et plus aucun bruit. Son cœur bat à tout rompre, son corps tremble. Sans prendre garde, il descend la galerie, d'un étage plus bas, tente d'apercevoir Marc, sans résultat.

Il remonte, inspecte le trou géant, et dans le fond, le corps de Marc, la tête désarticulée, le casque a glissé pendant la chute.

Paulo est en larmes. Ce n'est pas de sa faute, c'est un accident...

« Je suis perdu. Je vais finir en prison... Ma famille va me renier... Non, il ne faut pas que cela se passe ainsi ! », se dit-il.

Il s'installa, réfléchit, se dit que ce n'est pas juste qu'il finisse en tôle. Marc est mort, on l'accusera...

« Je dois trouver un moyen ! », se dit-il.

Après un moment, les émotions s'estompèrent, et il se mit à réfléchir à comment il pourrait s'en sortir. Avant tout, il se débarrasserait de son vélomoteur, ensuite, il parlerait de son

problème à son père... La peur lui tenaillait le ventre. Son père l'aidera, il trouvera des solutions. Il retourna une dernière fois vers le lieu de l'accident. C'est ainsi qu'il en parlerait à son père... et il se mettra à pleurer, tel un sale gamin.

La maman de Marc appela Paulo vers 19 heures.

« Bonsoir Madame.

- Où est Marc ? lui demanda-t-elle
- Il a souhaité rester Madame.
- M'enfin, il ne fallait pas le laisser seul ! lui dit-elle sèchement. Et toi tu es rentré à quelle heure ?
- À 14h, dit-il. Mon père pourra vous le confirmer. »

Elle raccrocha le téléphone, inquiète, mais furieuse.

72 heures plus tard, l'alerte pour disparition est lancée, principalement en province de Namur. Puis à l'ensemble du territoire dans les jours qui suivirent.

Ce sont les inspecteurs Jean Buyse et Morgan Lambert qui eurent l'enquête en main. Ils furent chargés de regrouper les éléments essentiels. Buyse est originaire d'une zone frontalière, quant à Lambert, lui, est de Ghin, un patelin dans l'entité de Mons.

Ils se sont trouvé un logement à Namur et feront le trajet avec la Ford de Lambert. Attablé à la terrasse de l'hôtel, Jean dit :

« On se retrousse les manches, fiston. Une journée ça devrait suffire.

- OK patron. Tu sais ce que j'pense, y a pas photo, il a fugué le gamin.

Ce qu'ils savent se résume en trois points :

- 1) Ils sont deux à faire une randonnée (salle 1) dans les grottes.
- 2) Les moyens de transport utilisés sont le vélo-bécane et le bus.
- 3) Ils ont démarré à 9h, le samedi matin.

Le mercredi 15 mai, les deux compères vont voir la mère du jeune

disparu et demanderont de voir la chambre de son fils. Mais avant tout, ils rendront visite au bourgmestre d'Aigezee, et aussi à la police locale, par politesse, mais aussi avec l'espoir que des renseignements leur soient donnés.

La matinée passe très vite. Une remarque de la maman a retenu l'attention de Jean. Elle trouve bizarre, que le copain ne l'ait pas avertie qu'il rentrait, et donc que son fils soit seul. La chambre de Marc est correcte, elle dénote une personnalité sobre, ordonnée, et stable.

La piste de la fugue diminue fortement pour Jean.

Bien sûr, ils rendirent visite à Paulo et sa famille...

« Il a encore besoin de son papa, celui-là », lança Morgan à Jean.

Ils virent également Frank, le chef des scouts, peiné par cette histoire, qui se proposa d'aider dans les recherches.

La journée fut bien remplie. Les renseignements arrivent, et également les questionnements !

Pourquoi le copain n'a-t-il pas averti que celui-ci restait seul ? Qu'a fait Marc à partir de 14 heures ?

Le lendemain matin, ils firent examiner, par leurs collègues spécialisés, la salle une des grottes de Han. Ils attendront le rapport de ceux-ci... Pendant ce temps d'attente, ils retourneront dans leur région respective. Lambert, toujours convaincu qu'il s'agit d'une fugue.

Pour Jean, quelque chose ne va pas... Ce n'est pas très logique que ce Paulo laisse son ami seul... De plus, son père insiste sur l'heure à laquelle est rentré son fils.

Jean reviendra à Aigezee. Faire une fugue, en vélo-bécane, ça ne tient pas la route...

Trop de questions, sans réponse, et Jean soupçonne qu'une ou plusieurs personnes en savent plus.

Cette histoire lui tient à cœur, voir cette maman si inquiète, ce scout qui parle du disparu comme d'un frère...

« Je reviendrai ! », se dit-il, très vite...

Malheureusement, Jean fit un AVC, qui le cloua au lit. L'affaire fut donc transférée à Lambert.

Au bout de trois mois, et après un retour à Aigezee de la part de Lambert, il classa le dossier dans un classeur nommé « affaire non résolue-probable fugue ».

Marc disparu.

Angèle pleure de colère, de tristesse.

Dans son journal elle confia les derniers mots de Marc :

« Paulo n'a jamais nié qu'il n'était pas jaloux.

Il a tenté de s'en sortir par un rire qui sonne faux.

Conclusion : en notre présence, il n'est plus le même. »

DANS LA MÉMOIRE D'ANGÈLE, ILS RESTERONT GRAVÉS.

U
p
h

SUR LA PISTE DU SUSPECT

Chapitre 3

Nous sommes déjà au premier lundi des vacances, le temps est magnifique à Runes. Il est 10 heures, les voitures démarrent après la nuit calme et étoilée. La vie et les activités reprennent leurs droits. Sauf la grille de l'école, qui restera fermée jusqu'à la mi-août, les commerçants ouvrent leur boutique.

Le bon accueil, le café du village reste fermé, remise en ordre obligatoire, normal, le lendemain c'est marché, les clients seront là.

L'abbé Doyen n'est pas mécontent des présences à l'office dominical. Il regrette simplement qu'il n'y a pas d'animation, il songe à chercher un guitariste pour accompagner les chants. Cela plaisait à son époque dans les années soixante...

Dans le village, l'ambiance est partagée, certains villageois partent en vacances et l'autre moitié du village va au travail.

Laurent, lui, prendra bientôt la route pour une nouvelle semaine. Les vacances pour lui c'est dans un mois, et il prévoit d'emmener Laura.

« Et pourquoi pas à Aigezee, près de Namur ? », se dit-il.

Quant à nos jeunes amis, ils assouvissent leur désir, de traîner dans leur chambre, sauf Thomas, il est le fils du boulanger, et va aider son père pendant une quinzaine de jours, histoire d'apprendre le métier, de l'aider, mais aussi de se faire un peu d'argent de poche.

Ce premier lundi, la Banderole se retrouvera, pour partager leurs idées à Laura, ambiance romantique ce soir-là, c'est ce que souhaiterait Kevin.

À 16h30, Olivier fut le premier au lieu de rendez-vous et s'empressa d'ouvrir les portes. Comme il est responsable de l'intendance, il a fait en sorte que tous les victuailles y soient pour une semaine. Il a hâte de voir Noémie, il trouve qu'elle est dotée d'une beauté teintée de naturelle. « Au travail, la bande va arriver ! », se dit-il.

Laura et Julie arrivèrent les premières. Profitant d'être seules, elles évoquèrent ce message d'Angèle, ce mystère et cette transmission à sa génération.

« Ce fut important pour ta grand-mère, dit Julie.

- Oui, je le crois aussi. Je voudrais être au top pour réaliser cette découverte, répondit Laura.
- Alors nous sommes deux, répéta Julie. Ça ira, ça ira. »

Laura fouillerait le grenier à la recherche d'autres éléments, mais pour l'heure, lui chuchota Julie, place au romantisme...

Elles rirent de bon cœur.

Les autres arrivèrent précipitamment. Kevin envoya à Laura un baiser du bout de ses doigts. Le local, accueillant comme toujours, Olivier leur servit une collation.

Laura prit la parole :

« Bonjour à vous tous, merci d'être présents ce soir. Avant tout, il faut que je vous rappelle que mon papa n'est pas au courant... »

Joignant le geste à la parole, Kevin s'élança :

« Motus et bouches cousues. »

Dans un souci de bien faire, Laura demanda à chacun d'entre eux de partager leurs idées, et stipula bien qu'on interrompt pas une personne qui parle, tout en lançant un regard vers Kevin.

Celui-ci prit la parole :

« Un match de basket entre nous, y compris, Patricia et Laurent. Un barbecue, mais ce sujet-là, je dois le voir avec mes parents. »

Tous applaudirent à chaudes mains les idées de Kevin. Laura lui adressa un sourire.

« Il faut s'assurer que Patricia sache jouer au basket, sans quoi il manquera un joueur.

- OK, je prends note, dit Laura. On continue au suivant.
- J'ai pas d'idée, dit Thomas, mais je participerai. »

Il a une terrible peur des autres, mais il se sent bien avec la

Banderole.

Julie prit la parole : « Je propose un ciné avec vous tous, Laurent, Patricia et mes parents. On peut faire cela dès son retour de vacances. »

Pour Laura, c'est super chouette, elle mettra les dates elle-même.

« À mon tour, dit Olivier. Je propose un resto le jour de la fête. On les installe côte à côte, et une soirée jeux de société ici, avec les parents de Julie. »

La liste s'allonge, les amis ont de bonnes idées, bien que le resto, c'est loin d'être romantique, pensa Laura...

Kevin se leva, et dit à Laura :

« Et toi, Laura, qu'as-tu trouvé ?

- Je propose un envoi de fleurs, un bouquet anonyme, qui a pour but de suggérer qu'une personne s'intéresse à elle. Et une balade avec jeux multiples, balade que Julie et moi préparerions. »

C'est au tour de Julie de s'exprimer :

« Un ciné, voir tous ensemble un film romantique... »

Kevin ne put s'empêcher d'interrompre l'assistance :

« Dites, vous trouvez pas qu'on les chaperonne, les potes ? Ils sont jamais seuls.

- Kevin, on verra ça tantôt, dit Laura. On doit encore écouter Noémie. Vas-y Noémie, nous t'écoutons.
- Un jogging tous ensemble. Le premier prix serait un baiser. Le ou la gagnante choisirait alors le ou la partenaire. C'est tout pour moi, dit Noémie. »

Cette dernière proposition amena des sifflets de joie, des rires et des bravos... Quelle belle ambiance il y avait ! Le bonheur de faire le bonheur de l'autre vient de naître dans ce petit groupe d'amis.

Laura reprit la parole au sujet de la remarque de Kevin et dit :

« Ces projets sont magnifiques. Le but de ceux-ci est principalement qu'ils se rapprochent, au moins une occasion de se rapprocher. Je vous donnerai un rapport, ainsi que les propositions de dates. On pourrait en discuter samedi prochain, même heure, même endroit ? »

Ils se quittèrent heureux de ce moment passé ensemble, et Laura, si joyeuse de ce retour positif de ses chers amis.

Julie et Laura se verraient le lendemain, dans l'après-midi, afin de discuter de la manière de réagir au mystérieux message. En son intime conviction, Laura veut répondre à la demande et ne souhaite qu'une chose, c'est qu'il en fut pareil pour Julie, sa chère amie.

Le mardi matin, après la mise en valeur de la maisonnée, comme elle le dit si bien, Laura n'a qu'une chose en tête, aller à la découverte d'autres mystères... Au cas où elle découvrirait quoi que ce soit, elle en parlerait à son papa. Elle prit le temps de tout regarder, il y a là quelques vieux meubles, des valises et une malle.

Elle commença par visiter l'armoire, qui semble vide au premier regard. La malle, quant à elle, est cadénassée, et les valises sont vides. Elle passe en revue le tiroir de la table, rien, de rien... Il ne lui reste qu'à fracasser le cadenas... Et tout bas, elle se dit : « Allez, go, Laura, go ! ».

Très ancien, le cadenas cède très vite sous la pression de la tenaille. Son cœur bat très fort. Était-elle sur la bonne voie ?

Dans la malle, elle découvrit de vieux vêtements... Elle visita toutes les poches, et ensuite remit tout en place.

Décue... son instinct lui dicte de ne pas lâcher prise... « Un message à Julie m'encouragera ! », se dit-elle, et en effet :

« Tu as bien regardé ? lui dit Julie. Pas de fond de tiroir ?

- Merci ma belle, j'y retourne. Tu es mon Sherlock désormais. »

Il ne lui reste plus beaucoup de temps désormais. Laurent va bientôt rentrer, et veut lui parler de sa journée. Elle sonda le tiroir

de la table minutieusement, le sortit, le secoua, rien, rien de rien.

La penderie est divisée en deux parties, un côté penderie, et l'autre étagère. Elle inspecta, appuya sur la planche et se rendit compte que celle-ci bougea légèrement. Cette planche est posée dans une rainure vers le fond, et l'avant, cela signifie, se dit-elle, qu'elle peut la bouger un peu plus, et y découvrir...

Laura se sent tout excitée, Julie a raison... Bravo Julie !!

Elle se décide alors à en parler à son papa. Jusqu'à quel point ? Elle y réfléchirait.

Mais au plus profond d'elle-même, elle veut voir à tout prix si, dans cette cache, y habite quelque chose. Elle dénicha sa lampe de poche... Elle manipula cette planche, dut s'y prendre à plusieurs reprises et d'un coup sec, elle aperçut comme un genre de serviette ou pochette.

« Youpi ! s'écria-t-elle, seule dans le grenier. »

Pas moyen de récupérer le contenu. Il est temps de descendre, se dit-elle. Je dois mettre Papounet, au courant.

Laurent arrive, et tout heureux de revoir Laura, lui lance :

« Hello, jeune fille !

- Coucou ! Et voilà, le super héros de la maison qui rentre du boulot... Tout en chantonnant la chanson des sept nains. »

Ils prennent tous deux de leurs nouvelles réciproquement, très vite Laura lui demande :

« Dis papa, tu aurais une heure à me consacrer ?

- OK, ma belle, après le souper. J'ai encore un dossier à préparer pour demain, un nouveau client.
- Les affaires marchent... c'est super !
- On ne peut pas se plaindre, lui répondit-il en se dirigeant vers le bureau. »

Profitant de ce laps de temps, elle élabore le planning pour ce qu'elle a désormais baptisé.

Après le souper, tous deux s'installent dans le salon. C'est Laurent qui prit la parole en premier, il sait qu'elle comprendra qu'il l'encourage à parler.

« Je t'écoute ma chérie... »

Laura a décidé de taire l'épisode du livre ouvert, pour le moment.

« Avant tout, Pa, tu me donnes l'autorisation de visiter le grenier ? »

- Tu veux dire de fouiller sans doute ? »

Et il se met à rire...

« C'est comme tu veux, mais... »

Il n'a pas le temps de terminer la phrase que Laura lui raconte la découverte du journal de mamy Angèle et de sa MYSTERIAL LETTER.

« Je savais que cela devait arriver un jour. Avec ta maman, on n'a pas voulu t'en parler. Tu n'avais que sept ans, lorsqu'Anne et moi avons mis l'accent sur ce journal...

- Je ne comprends pas, mais j'ai trouvé ce fameux message qui nous est destiné n'est-ce pas ? Et il te demande de poursuivre les recherches... »

Laurent fut embarrassé de la tournure de la conversation, mais ne pouvait y échapper. Il mit alors la jeune fille en garde :

« Je me rends compte que tu es déterminée. Je peux avoir l'esprit ouvert, mais tu devras suivre mes consignes. Tu es d'accord ? »

D'un oui timide, mais souriant, elle acquiesce.

Et Laurent formula ses exigences :

« Je ne dirai qu'une fois ce que j'attends de toi :

- 1) Au moindre faux pas, tu arrêtes tout.
- 2) Tu ne te mets pas en danger.
- 3) Tu ne négliges pas tes études.

- 4) Tu rentres aux heures convenues.
- 5) Ces recherches ne dérangeront en rien tes activités.
- 6) Tu m'informerai tous les deux jours de ce qui a été fait. »

Cet ultimatum posé par Laurent, Laura comprit qu'il s'agissait de ne pas faire de gaffes... et tenta d'adoucir Laurent.

« T'en fais pas, tu sais Papounet, Julie va m'aider... »

Laurent sortit de ses gonds :

« Car ton amie est déjà au courant ? C'est une histoire de famille ! »

Il s'arrêta net, pour ne pas aller trop loin. Mais quand même... C'est partagé non pas à un membre de sa famille, mais à une amie d'école. Il se dirige alors vers son bureau.

Laura se sentit d'un seul coup triste. Elle venait de mettre son papa en colère.

« Bon sang, tu trouves un message de ta mamy, tu as besoin de le partager. », se dit-elle. Mais dans le fond, elle le sait très bien, Laurent devait le savoir en tout premier. En elle-même, elle se dit que ce n'est pas de sa faute, si elle est jeune...

« Je m'excuserai auprès de lui... Je lui dirai, je lui dirai... », les mots ne venaient pas.

Un peu plus tard, Laurent revint, et Laura s'approcha, le visage contrit :

« Tu veux bien m'excuser Pa, s'il te plaît ? Ce n'est pas de ma faute si je suis jeune et idiote... »

Un rire gigantesque s'échappa alors chez Laurent, qui prit sa fille dans ses bras et l'embrasse tendrement. D'un seul coup, Laura se sent plus légère, dit-elle à son père. « D'au moins 3kg », lui dit Laurent.

Les rires formèrent alors un puissant duo...

Laurent reprit :

« Tu as bien compris, Laura, je ne veux aucune incartade. Et un

conseil, apprends les points à respecter par cœur... Tu piges ma belle ?

- Oui, mon Papounet, promis ! »

Ils terminèrent la soirée par un jeu de société. La tempête est passée. Ils dormiront en paix.

Le lendemain, elle se leva légère et pleine d'entrain. Cependant, elle songeait encore à la soirée de la veille et se promit de tenir compte des points à respecter.

Pour sa journée, elle le savait, il fallait préparer le rapport pour les potes de la Banderole, mais la curiosité l'emporta !

Munie d'une pied-de-biche, de sa lampe de poche, d'une boisson fraîche, elle envahit le grenier en s'exclamant :

« Mamy, j'entame la mission que tu nous as confiée, jour 1 ! »

Dans la journée, elle communiquerait à Julie le fruit de ses recherches. « Zut, en priorité, Papounet ! C'est ça. D'abord papa, ensuite mon amie. », se dit-elle.

La voilà devant cette armoire avec le pied-de-biche. Elle tremble, émue par cette histoire, très belle d'ailleurs, mission de l'au-delà. Le frisson la gagne des pieds à la tête. Elle tente maintenant d'ouvrir ce tiroir caché, cette oubliette des temps modernes. Elle dut s'y reprendre à plusieurs reprises pour qu'un bout de planche se brise.

Apparaît alors, une petite serviette, genre cartable d'écolier.

Elle s'installe convenablement et découvre à l'intérieur plusieurs enveloppes, avec des inscriptions. À haute voix, elle se met à faire la lecture des inscriptions :

- La dernière journée de Marc

- Le dernier message
- Les questions de la maman de Marc
- Les noms de Mr. Buyse et Mr. Lambert

Nul doute que le contenu de ces enveloppes lui fournira bien des éléments pour trouver la vérité.

Laura rangea convenablement le petit déballage d'infos trouvées dans la serviette.

Au retour de Laurent, avant qu'il ne se barricade dans son bureau, Laura parla de ses découvertes à celui-ci et lui demanda alors la permission d'inviter Julie le lendemain pour en parler avec elle.

« Je vois que tu as compris ma chérie.

- Tu sais Pa, le ton employé était très clair hier soir.
- Et ça fonctionne, et j'en suis heureux. Heureux que tu m'écoutes, que tu respectes et appliques mes décisions. C'est très bien ma chérie. Et bien sûr, tu as la permission, mais surtout, surtout, continue de cette façon...
- T'inquiète pas Papounet, on fera très attention.
- Tu sais Laura, c'est loin d'être un jeu... »

Toute contente de ce dialogue, elle lui dit :

« Une boisson, pour mon super héros !

- Et une autre pour ma super héroïne ! répliqua alors Laurent. »

En super forme, Laura envoya ensuite un message à Julie, pour qu'elles s'entretiennent toutes les deux, au sujet de ce qui devient désormais une enquête.

Le lendemain, vers 14 heures, les PC s'ouvrirent de part et d'autre.

« C'est moi, Laura. Alors raconte, où en es-tu ?

- J'accours Julie, je vole ! »

Toutes les deux se saluèrent et Julie reprit alors la parole :

« Alors ma belle, tout va comme tu l'entends ? Je suis impatiente de t'entendre !

- Je te remercie mon amie, de ta précieuse idée. Tu es le Sherlock en jupon de cette recherche.
- Employons les mots justes, Watson... de cette enquête, voyons. »

Comme à l'accoutumée, elles se mirent à rire comme de très jeunes adolescentes.

Et Laura raconta la cache dans l'armoire, les enveloppes, les titres, et surtout le fait d'en avoir parlé à son père. Elle pensa que Julie devrait faire pareil.

« C'est du très sérieux tout cela, Laura... ooh sorry, je voulais dire mon cher Watson, je n'ai pas encore l'habitude..

- Très sérieux, Sherlock. Je suis contente, pourtant ce fut difficile d'en parler, et...
- Désolé ma belle, maman m'appelle, il y a des courses à faire, et comme ce sont les vacances...
- C'est normal ma belle. On aide nos parents, on les aime. On se retrouve jeudi dans l'après-midi ?
- OK, Watson. À jeudi donc.
- Salut, Sherlock. »

Laura descendit, et fit son petit travail quotidien. Elle songea, plus de nouvelles de Kevin, c'est mieux ainsi après tout cela... Laura prépara ses fiches d'enquête :

Notes personnelles d'Angèle pour l'enquête de ses générations :

- 1) Pourquoi l'ami, le Paulo, n'a-t-il pas averti qu'il rentrait plus tôt ?
- 2) Où sont passés le cyclomoteur et le casque de Marc ? Les a-t-il emmenés ?

- 3) Avaient-ils décidé de descendre plus bas ?
- 4) Pourquoi la police n'a-t-elle rien trouvé dans la salle une ?

Avant de se coucher, Laura examine le ciel tout en demandant à mamy Angèle et à Anne de l'aider. Ce ciel est clair, et les étoiles très brillantes.

« Quel beau spectacle ! », se dit-elle.

Contente de sa journée, elle s'assoupit d'un sommeil léger. Demain, les deux enquêtrices se connecteront, première journée d'une série d'autres, faites de surprises et de suspenses sans doute.

Laurent la quitta le matin, en la félicitant de la tenue de la maison et des choses courantes de la vie, qu'elle remplissait patiemment.

« Laura a de qui tenir », se dit-il. Anne était une femme adorable et exceptionnelle, et Laura suit le même chemin. Il s'en veut de l'avoir quelque peu rudoyée, et se dit qu'elle méritait une récompense, il lui paierait son permis de conduire. Elle sera heureuse...

Rien qu'à l'idée du bonheur de Laura, il se sentit lui-même heureux et prit la route de l'agence.

Du côté de Laura, celle-ci mit en route un calpin, qui la suivra et portera ses propres questions...

Ensuite, elle se mit à lire, relire les documents trouvés dans le placard. Elle nota donc, pour cette première journée :

- Angèle est amoureuse de Marc ?
- Marc est le frère aîné du boucher de Runes, l'ancien boucher ?
- Paulo vit-il encore à Aigezee ?
- Pourquoi les parents d'Angèle ont-ils débarqué à Runes ?
- La maman de Marc et les commissaires vivent-ils encore ?

Avec ces questions, il existe désormais quelques pistes à suivre. Et pour Laura, la priorité est de retrouver les survivants, mais ceux-ci doivent avoir bien la septantaine... Peut-être faudrait-il se rendre à

Aigezee.

La priorité : voir le frère de Marc.

Deuzio : les commissaires.

Au gré de sa lecture, le commissaire Buyse doit être décédé désormais. « Que la chance soit avec nous, pourvu qu'il nous en reste un... », se dit-elle.

Elle se pose alors la question, son Papounet, voudra-t-il les conduire à Aigezee ? Elle se répète que ses règles doivent être respectées.

« Une chose à la fois », se dit-elle. Cette après-midi, connexion avec Julie, et au plus tard demain soir, en parler à Laurent. Elle ne veut pas l'embarrasser.

Et par cette belle après-midi, les deux jeunes filles se connectent, discutent tranquillement de leur journée. Désormais, leurs surnoms, Sherlock pour Julie et Watson pour Laura. Elles sont heureuses de se connaître, de vivre une amitié sans souci, et au fil des messages, elles ont retenu trois priorités :

- Rendre visite au frère de Marc, récolter des infos si possible, sans éveiller des sentiments douloureux chez lui...
- Faire des recherches sur les commissaires de l'époque. Pour elles deux, c'est la source du savoir.
- Discuter avec Julie du questionnement de Laura.

Elles se sont mises d'accord, tout ceci ne doit pas empiéter sur leurs autres activités.

Dès demain après-midi, elles rencontrent Patrick, le frère de Marc.

Laura et Julie résoudreont-elles l'affaire ?

**La suite dans un prochain volume, si vous le
souhaitez...**

Les personnages de cette histoire sont fictifs. L'histoire en elle-même est purement imaginaire.

Je tiens à remercier Mlle Marine Schiettecatte pour l'aide apportée, ainsi que M. Geoffrey Schiettecatte, pour l'illustration de la couverture de la nouvelle.

**Mouscron, le 03/08/25
M. Parmentier**

Am J
Dew